Parents, mobilisons-nous

pour un enseignement de qualité pour tous

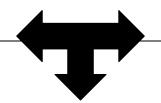
La suppression de 16000 postes en 2010 dans l'enseignement public

- alors que le nombre d'élèves augmente de 45000 et que 50000 postes ont déjà été supprimés
- alors qu'en même temps, le nombre de poste augmente dans l'enseignement privé, payés par l'éducation nationale : S'agit-il de réduire les dépenses de l'Etat, ou de développer l'enseignement privé au détriment du public ?

Cela entraînera:

- des classes chargées : Quelles conditions d'enseignement pour nos enfants ?
- la diminution du nombre d'heures de cours : Qu'apprendront nos enfants en moins de temps de cours pour le faire ?
- le non remplacement des professeurs absents, des personnels de vie scolaire (conseillers d'éducation, surveillants), des agents administratifs et de service, ou bien
- le recours à des personnels non formés (étudiants, personnels recrutés par petites annonces).
 Confie-t-on un avion à un pilote qui ne sait pas piloter?
- Des difficultés accrues pour la vie scolaire des établissements.
 Favorise-t-on l'apprentissage de la vie en société en livrant les enfants à eux-mêmes ?

en refusant



Le sacrifice de la formation des enseignants

- A la rentrée 2010, les nouveaux professeurs seront directement employés à temps complet devant les élèves sans conseil ni temps de réflexion sur leur pratique, et sans avoir reçu de formation pédagogique autre qu'un stage de quelques semaines.
- les nouveaux professeurs s'absenteront six semaines au deuxième trimestre et seront remplacés par des étudiants qui n'auront pas le temps de préparer leur cours (préparation de l'oral du concours et rédaction du master tout en enseignant) et qui n'auront ni conseiller pédagogique, ni temps de réflexion sur leur pratique. Le métier de professeur est-il le seul s'apprenne uniquement dans les livres ?
- Les élèves seront confrontés à plusieurs professeurs pour la même matière dans l'année, non formés de surcroît. Quel profit les élèves peuvent-ils tirer d'un enseignement fractionné?

Comment, dans ces conditions, assurer un suivi des élèves et de véritables apprentissages ?

Une réforme des lycées qui fait le contraire de ce qu'elle prétend faire

- Revalorisation des filières Littéraire,
 Scientifique, Economique et Sociale?
 Les enseignements généraux et spécifiques diminuent partout (maths en S, français en L, sociologie en S; réduction des options).
- Développement d'un tronc commun?
 Au détriment des matières de culture générale (plus de maths en L, d'histoire en S), et avec moins d'heures pour le faire.
- Individualisation de l'enseignement?
 Elle existe déjà, affectée à certaines matières (français, maths, histoire); désormais, elle sera saupoudrée sur toutes, autant dire sur aucune.
- Création de passerelles ? Dans les stages de remise à niveau pendant les vacances pour changer de filière en cours d'année, les élèves devront rattraper 120 heures de cours réel.
- Acquisition d'une autonomie pour l'élève? Mais les programmes revus à la baisse entraînent un appauvrissement des connaissances. Voulons-nous le strict minimum pour nos enfants?

Par ailleurs, le chef d'établissement aura plus de pouvoir, ce qui lui permettra de faire des choix qui distingueront son établissement. Mais cela renforcera dans le même temps les inégalités, et provoquera une concurrence entre les établissements. Peut-on encore envisager un bac identique pour tous ?

- → Dégradation et mise en danger du service public d'éducation
- → Désengagement progressif de l'Etat
- → Perte d'en encadrement de qualité pour nos enfants
- → Accroissement des inégalités devant l'éducation

Les parents de la Cité scolaire Henri Wallon d'Aubervilliers soutiennent les personnels en grève illimitée en appelant à ne pas envoyer leurs enfants au collège et au lycée Wallon pour la

Journée Cité Scolaire déserte vendredi 5 février 2010

Réunion d'information jeudi 4 février 2010 à 17h30 (réfectoire de la cité scolaire, 146 rue des Cités)